

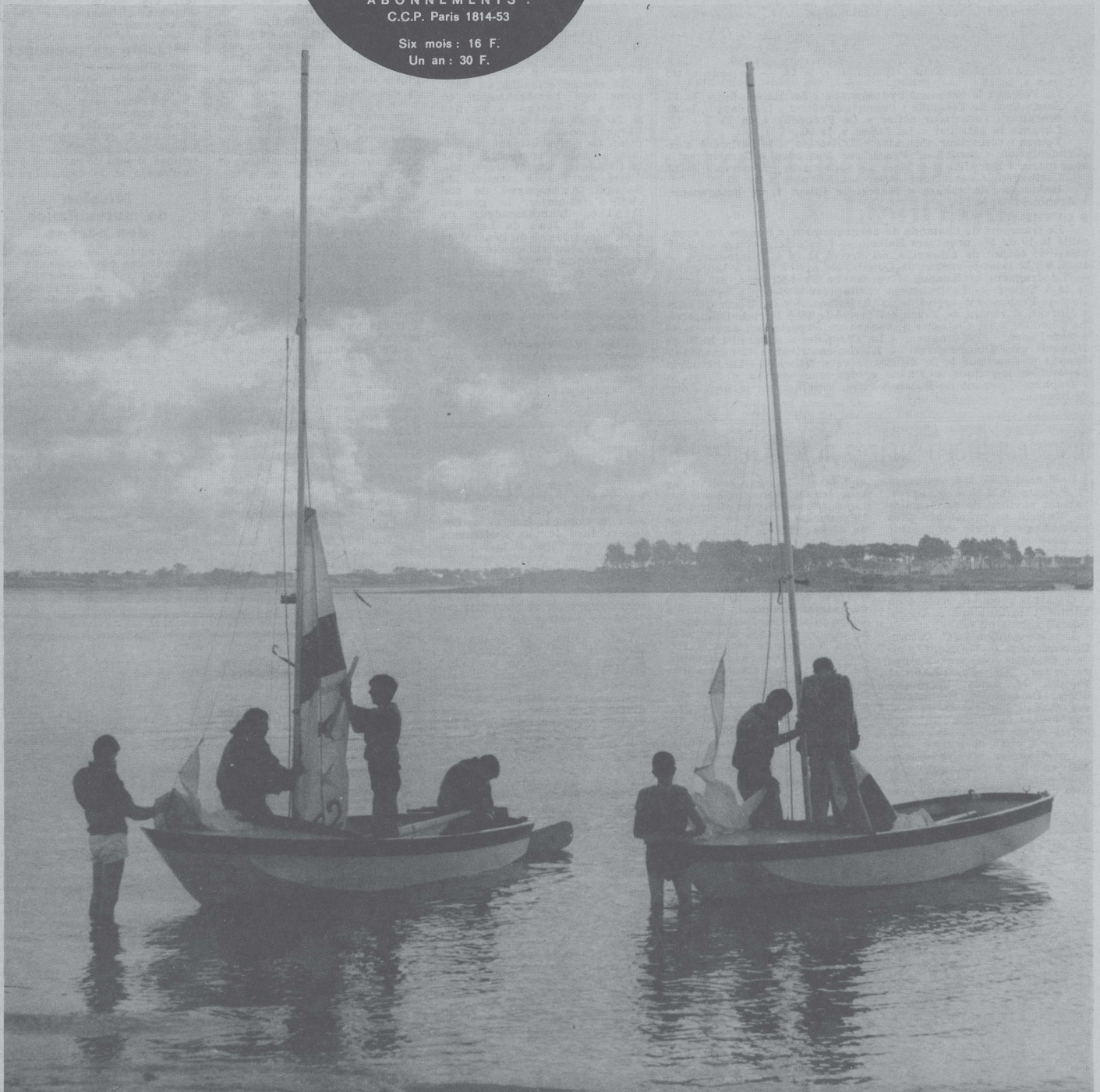
N° 910
25 SEPT. 1965
0 F 70

Fondé en 1945
par P.-J. LUCAS
Rédacteur en chef :
Claude CHAMBARD

Cols bleus

ABONNEMENTS :
C.C.P. Paris 1814-53

Six mois : 16 F.
Un an : 30 F.



Initiation à la voile au centre aéré de Loqueltas.

(Article en page 9.)

Le groupe "Surcouf" - "Le Bourguignon" à Cadix

L'ESCALE à Cadix, du 9 au 11 septembre, du Groupe « Surcouf » - « Le Bourguignon » s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Le 9, après salut à la terre, les bâtiments s'amarrèrent au quai San Fernando devant une ville encore endormie.

L'échange de visites s'opérait dans un climat d'extrême cordialité. Le Vice-Amiral Gener, commandant le Département Maritime, conviait à un déjeuner intime les commandants et quelques officiers. Dans la soirée, l'Agent consulaire français, en présence du Consul général à Séville, offrait une brillante réception à laquelle furent conviés des délégations des équipages qui eurent l'occasion d'applaudir un spectacle de danses « flamenco » exceptionnel.

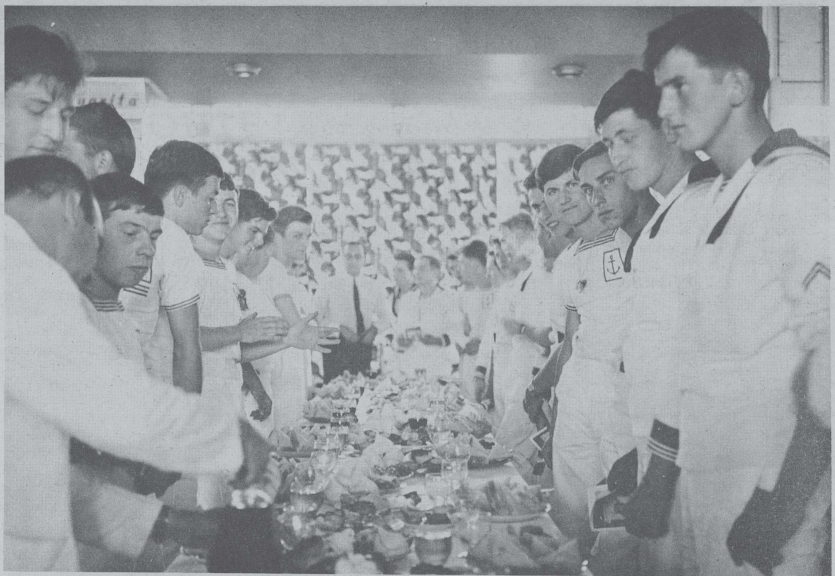
Le 10, les autorités espagnoles et l'Agent consulaire offraient une excursion à Séville à laquelle participèrent 90 ma-

rins et qui fut très appréciée. La célèbre cathédrale, l'Alcazar, le Barrio de Santa Cruz et les magnifiques jardins de Maria Luisa retenaient particulièrement l'attention de nos marins dont la tenue fut favorablement commentée.

Le 11, un déjeuner réunit à bord du « Surcouf » quelques autorités civiles et militaires, dont le Marquis de Vilapescada, maire de Cadix, le Commandant du Département Maritime et le Contre-Amiral Sego, commandant le Groupe naval des Détroits.

La population civile, des officiers de l'Armée de Terre et de la Marine visitèrent avec intérêt les deux bâtiments. Un match de basket-ball permit à la sélection du Groupe d'infliger une amicale défaite à l'Ecole d'Artillerie de la Marine, devant une assistance nombreuse et sympathique.

Les deux bâtiments appareillèrent à 20 heures.



Une bien sympathique collation après l'excursion offerte par la Marine portugaise.

L'A.E. "E.V. HENRY" à Saint-Jean-de-Luz



Superstructures de l'A.E. « E.V. Henry ».

Le dimanche 5 septembre, à 8 heures, l'A. E. « E. V. Henry » entrain en rade de Saint-Jean-de-Luz y retrouvant les frégates anglaise « Esmouth » et espagnole « Legazpi » déjà mouillées depuis quelques jours.

Le « Henry » devait rester en rade les dimanche et lundi pour participer aux fêtes de la mer qui sont chaque année très appréciées. Après les échanges de visites de courtoisie entre les trois Commandants, anglais, espagnol et français, chacun put se rendre aux manifestations, nombreuses et variées, inscrites au programme de ce dimanche. Tout d'abord l'assistance fut nombreuse pour une messe à l'église de Saint-Jean-de-Luz, messe célébrée à la mémoire des péris en mer. Puis, à midi sur la place Louis-XIV, la musique des Equipages de la Flot-

te de Brest donnait un concert très applaudi. L'après-midi nous pouvions assister à un grand gala folklorique au Fronton de Laralá et enfin le soir, après dîner, à un défilé historique à travers la ville et sur le port, défilé reconstituant l'arrivée de l'Infante Marie-Thérèse à Saint-Jean-de-Luz et suivi d'un bal public sur la place Louis-XIV, tandis que de la plage de nombreux promeneurs admiraient le « Henry » illuminé pour l'occasion. Le temps incertain, la pluie et le vent par moments, n'ont pas réussi à gâcher cette journée et toutes ces manifestations eurent une assistance nombreuse composée aussi bien de gens du pays que d'estivants et de marins des trois nations.

Le lundi, le programme était moins chargé, aussi chacun put apprécier en touriste la ville,

tour de Belem, reste fragile d'une massive forteresse qui protégeait l'entrée du Tage au XV^e siècle, style rappelant le gothique tardif français : c'est le style « Manuelin ». Couvent des Hieronymites, toute une œuvre sociologique y

REMONTER le Tejo (le Tage) apaise et calme l'esprit. Alors que nos canons saluent le fort « Bon Successo », l'équipage, aligné au poste de manœuvre, subit les glaives de feu de Phébus. Les tenues blanches bleutées font surgir inconsciemment le souvenir d'icebergs et de banquise...

On aperçoit l'étalement de la vieille ville et des quartiers modernes qui se confondent imperceptiblement. Le Tage, qui s'élargit considérablement à la hauteur de Lisbonne, reflète le visage agréable et sans ride de Lisbonne la vieille, coiffée par un diadème de princesse formé de sept collines. La perle, le château « Sao Jorge », conserve la majesté et la splendeur de l'histoire de la civilisation portugaise. Mais attention de ne pas trop rêver ! Bientôt l'accostage et l'on range pour un moment caméras et appareils photo.

...Les aussières sont passées ; déjà représentants, marchands de cartes postales, lavandières « abordent » notre coupée, tandis que des diffusions renseignent l'équipage sur ces occasions insolites.

La journée ne passe pas vite quand on attend... Les permissionnaires, assoiffés de baignades et de plaisirs, s'égaillent, et là commence la grande aventure. Le « Praca do Comercio », vestige du dramatique raz de marée. La

son port, sa promenade et aussi la cuisine basque.

Il y avait toutefois trois manifestations officielles au programme de cette soirée du lundi : un cocktail offert par le Capitaine de Frégate Biard, le Commandant de la Marine à Hendaye au Yacht Club Basque puis en soirée au fronton Laralá, devant une assistance nombreuse, la représentation de « La Tempête » de Shakespeare, et enfin un cocktail offert par le Consul britannique au Golf Club de Socca dans un fort joli cadre.

Cette dernière manifestation tardive n'empêcha pas le « Henry » d'appareiller tôt le mardi matin pour rejoindre Brest, et c'est avec le regret de n'avoir pu rester plus longtemps et ainsi mieux apprécier Saint-Jean-de-Luz que nous reprîmes la mer.

L'ESCALE DE L'A. E. "COMMANDANT-BOURDAIS" A LISBONNE

Sur les bancs du Groenland où il patrouille, les activités du « Commandant-Bourdaï » ont été marquées les 9 et 10 septembre derniers par un grand nombre de mouvements avec les chalutiers de la grande pêche. Ces chalutiers sont : « Heureux », « Pierre-Vidal », « Victoria », « Clairvoyant », « Finlande », « Zélande », « Capitaine-Pleven », « Colonel-Pleven », « Jutland », « Islande », « Magdalena », « Marion-de-Procé », « Jaune-Française », « Joseph-Duhamel » et aussi le chalutier espagnol « Abrego ».

Au total de ces mouvements, ce sont encore 3.086 lettres remises aux pêcheurs, ainsi que 69 colis et 11 consultations médicales et dentaires données.

est ciselée dans la pierre. Le monument à Henri le Navigateur fixe la bravoure d'un roi. Nombreux musées abritant le passé glorieux de tout un peuple. La ville conserve encore l'esprit de « Pombal », qui lui avait donné

cet air de monument historique.

Le soir, profitant d'une reposante fraîcheur, flâner au long des ruelles, marcher en essayant de donner un nom à chacune des mille odeurs qui aromatisent la ville, déboucher sur un tortueux escalier que termine un restaurant, et au son de Fados savourer une omelette aux crevettes, est le plus vivant témoignage.

Les excursions vont faire découvrir un arrière-pays aux nuances variées. Parcs aux splendeurs exotiques, terrasses en fleurs où sont posées les maisons bourgeoises ornées d'Azulejos », plages de sable où roule l'océan et éclate un soleil épanoui sur un fond azur.

Nazaree, Bathala, Santarem nous ont livré ce que l'on voulait prendre d'elles. Le Portugais, plein de poésie, chaleureux, simple, fier de ses ancêtres, ouvre son pays et son cœur aux visiteurs.

Q.M. 1 Timonier
Jean-Pierre FAGET.



Rencontre sur le Tage.